

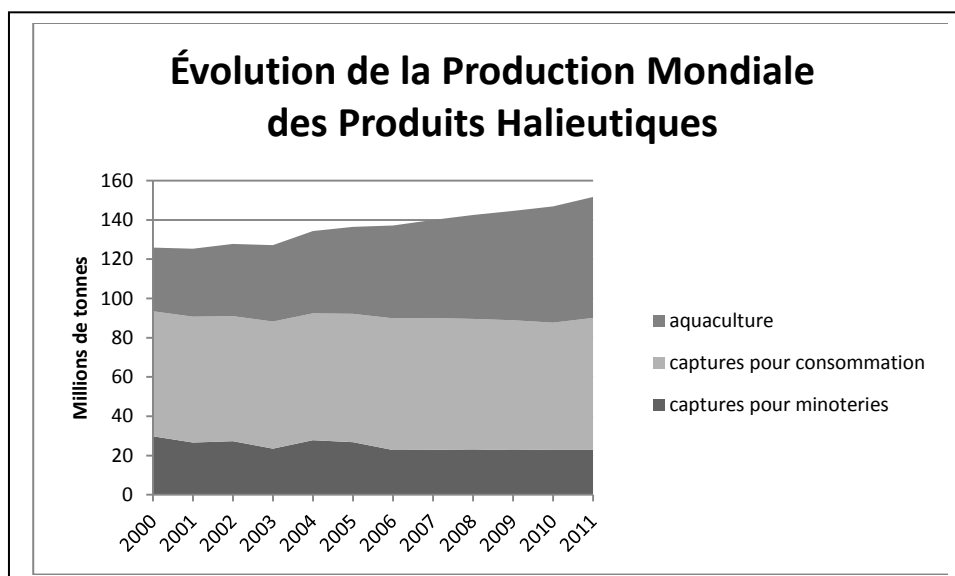
Les Produits de la Mer

2011 bat tous les records de production halieutique mondiale, avec une estimation initiale, de la part de la FAO, de 152 millions de tonnes. D'un côté la reprise des captures de petits pélagiques du Pacifique sud-américain, en fonction des conditions climatiques favorables, explique en partie cette augmentation de production. Mais c'est surtout le développement continu de l'aquaculture, partout dans le monde, qui garantit cette croissance générale. Le commerce international des produits de la mer, qui avait souffert une légère baisse en 2009, repart également à la hausse, tiré par la croissance de la consommation dans tous les pays, en particulier celle des pays émergents. Les prix de la plupart des produits se maintiennent élevés et il est probable que cette tendance se poursuive en 2012, malgré les incertitudes économiques globales.

Les produits de la mer : un secteur économique de plus de \$ 500 milliards par an, en croissance continue

La production mondiale des produits de la mer et de l'eau douce suit une courbe croissante depuis 1945. Cette production comprend les captures et l'aquaculture. Depuis la fin du siècle dernier, les captures totales sont restées stables. Ces captures varient naturellement d'une espèce à l'autre et les plus grandes variations sont dues à des facteurs climatiques, en particulier les phénomènes *El Niño* et *La Niña* sur la côte Pacifique de l'Amérique du sud qui régulièrement font varier les captures de petits pélagiques de quelques millions de tonnes par an.

Pour la croissance de la production mondiale, c'est donc l'aquaculture qui a pris la relève et continue à croître un peu partout dans le monde. L'importance prise par l'aquaculture dans l'approvisionnement des marchés en produits de la mer et de l'eau douce est surtout due à la volonté politique de la Chine de développer cette activité sur son territoire, il y a déjà une vingtaine d'années, et à son plein succès pour atteindre ses objectifs. D'autres pays suivent cette voie et il y a encore beaucoup de régions à fort potentiel qui, tôt ou tard, deviendront grandes productrices aquacoles (bassin amazonien, lacs canadiens, aquaculture océanique...).



Source : basé sur FAO – Globefish Highlights ; 2010 et 2011 estimés

En 2009, la valeur de la production primaire totale était déjà tangente à la marque des \$ 200 milliards, sur la base des prix nationaux payés aux pêcheurs et aux aquaculteurs. La valeur ajoutée dans l'aval de la filière (industrialisation, distribution, commercialisation) nous permet d'estimer que l'ensemble de la filière des produits de la mer dépasse actuellement les \$ 500 milliards par an, pour les dizaines d'espèce de poissons, mollusques et crustacés, marins et d'eau douce, qui sont regroupés sous l'appellation générique de « produits de la mer ».

Principales espèces produites en 2009

Espèces	Mode de production	milliers de tonnes	% capture - aquaculture	% sur volume	Valeur \$ millions	% sur valeur																																																																																																																																																												
carpes	capture	875	28,2%	15,9%	30.261	15,3%																																																																																																																																																												
	aquaculture	22.228	71,8%				tilapias	capture	792	20,4%	2,7%	5.622	2,8%	aquaculture	3.097	79,6%	saumons et truites	capture	1.206	32,9%	2,5%	14.852	7,5%	aquaculture	2.457	67,1%	autres poissons diadromes et d'eau douce	capture	7.940	55,4%	9,9%	16.075	8,1%	aquaculture	6.385	44,6%	morues, merlus, églefins	capture	5.537	99,6%	3,8%	6.156	3,1%	aquaculture	23	0,4%	flets, flétans, soles	capture	926	84,6%	0,8%	3.414	1,7%	aquaculture	168	15,4%	harengs, sardines, anchois	capture	10.331	100%	7,1%	3.203	1,6%	aquaculture	0	0%	thons	capture	6.574	99,9%	4,6%	10.938	5,5%	aquaculture	9	0,1%	autres poissons de mer	capture	23.977	93,2%	17,8%	34.230	17,3%	aquaculture	1.750	6,8%	crevettes	capture	3.171	47,6%	4,6%	25.589	12,9%	aquaculture	3.496	52,4%	autres crustacés	capture	2.707	59,9%	3,1%	18.510	9,3%	aquaculture	1.809	40,1%	huitres, moules et coquilles St Jacques	capture	1.048	12%	6%	8.918	4,5%	aquaculture	7.652	88%	céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%	aquaculture	0	0%	autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261
tilapias	capture	792	20,4%	2,7%	5.622	2,8%																																																																																																																																																												
	aquaculture	3.097	79,6%				saumons et truites	capture	1.206	32,9%	2,5%	14.852	7,5%	aquaculture	2.457	67,1%	autres poissons diadromes et d'eau douce	capture	7.940	55,4%	9,9%	16.075	8,1%	aquaculture	6.385	44,6%	morues, merlus, églefins	capture	5.537	99,6%	3,8%	6.156	3,1%	aquaculture	23	0,4%	flets, flétans, soles	capture	926	84,6%	0,8%	3.414	1,7%	aquaculture	168	15,4%	harengs, sardines, anchois	capture	10.331	100%	7,1%	3.203	1,6%	aquaculture	0	0%	thons	capture	6.574	99,9%	4,6%	10.938	5,5%	aquaculture	9	0,1%	autres poissons de mer	capture	23.977	93,2%	17,8%	34.230	17,3%	aquaculture	1.750	6,8%	crevettes	capture	3.171	47,6%	4,6%	25.589	12,9%	aquaculture	3.496	52,4%	autres crustacés	capture	2.707	59,9%	3,1%	18.510	9,3%	aquaculture	1.809	40,1%	huitres, moules et coquilles St Jacques	capture	1.048	12%	6%	8.918	4,5%	aquaculture	7.652	88%	céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%	aquaculture	0	0%	autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%						
saumons et truites	capture	1.206	32,9%	2,5%	14.852	7,5%																																																																																																																																																												
	aquaculture	2.457	67,1%				autres poissons diadromes et d'eau douce	capture	7.940	55,4%	9,9%	16.075	8,1%	aquaculture	6.385	44,6%	morues, merlus, églefins	capture	5.537	99,6%	3,8%	6.156	3,1%	aquaculture	23	0,4%	flets, flétans, soles	capture	926	84,6%	0,8%	3.414	1,7%	aquaculture	168	15,4%	harengs, sardines, anchois	capture	10.331	100%	7,1%	3.203	1,6%	aquaculture	0	0%	thons	capture	6.574	99,9%	4,6%	10.938	5,5%	aquaculture	9	0,1%	autres poissons de mer	capture	23.977	93,2%	17,8%	34.230	17,3%	aquaculture	1.750	6,8%	crevettes	capture	3.171	47,6%	4,6%	25.589	12,9%	aquaculture	3.496	52,4%	autres crustacés	capture	2.707	59,9%	3,1%	18.510	9,3%	aquaculture	1.809	40,1%	huitres, moules et coquilles St Jacques	capture	1.048	12%	6%	8.918	4,5%	aquaculture	7.652	88%	céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%	aquaculture	0	0%	autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																
autres poissons diadromes et d'eau douce	capture	7.940	55,4%	9,9%	16.075	8,1%																																																																																																																																																												
	aquaculture	6.385	44,6%				morues, merlus, églefins	capture	5.537	99,6%	3,8%	6.156	3,1%	aquaculture	23	0,4%	flets, flétans, soles	capture	926	84,6%	0,8%	3.414	1,7%	aquaculture	168	15,4%	harengs, sardines, anchois	capture	10.331	100%	7,1%	3.203	1,6%	aquaculture	0	0%	thons	capture	6.574	99,9%	4,6%	10.938	5,5%	aquaculture	9	0,1%	autres poissons de mer	capture	23.977	93,2%	17,8%	34.230	17,3%	aquaculture	1.750	6,8%	crevettes	capture	3.171	47,6%	4,6%	25.589	12,9%	aquaculture	3.496	52,4%	autres crustacés	capture	2.707	59,9%	3,1%	18.510	9,3%	aquaculture	1.809	40,1%	huitres, moules et coquilles St Jacques	capture	1.048	12%	6%	8.918	4,5%	aquaculture	7.652	88%	céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%	aquaculture	0	0%	autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																										
morues, merlus, églefins	capture	5.537	99,6%	3,8%	6.156	3,1%																																																																																																																																																												
	aquaculture	23	0,4%				flets, flétans, soles	capture	926	84,6%	0,8%	3.414	1,7%	aquaculture	168	15,4%	harengs, sardines, anchois	capture	10.331	100%	7,1%	3.203	1,6%	aquaculture	0	0%	thons	capture	6.574	99,9%	4,6%	10.938	5,5%	aquaculture	9	0,1%	autres poissons de mer	capture	23.977	93,2%	17,8%	34.230	17,3%	aquaculture	1.750	6,8%	crevettes	capture	3.171	47,6%	4,6%	25.589	12,9%	aquaculture	3.496	52,4%	autres crustacés	capture	2.707	59,9%	3,1%	18.510	9,3%	aquaculture	1.809	40,1%	huitres, moules et coquilles St Jacques	capture	1.048	12%	6%	8.918	4,5%	aquaculture	7.652	88%	céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%	aquaculture	0	0%	autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																																				
flets, flétans, soles	capture	926	84,6%	0,8%	3.414	1,7%																																																																																																																																																												
	aquaculture	168	15,4%				harengs, sardines, anchois	capture	10.331	100%	7,1%	3.203	1,6%	aquaculture	0	0%	thons	capture	6.574	99,9%	4,6%	10.938	5,5%	aquaculture	9	0,1%	autres poissons de mer	capture	23.977	93,2%	17,8%	34.230	17,3%	aquaculture	1.750	6,8%	crevettes	capture	3.171	47,6%	4,6%	25.589	12,9%	aquaculture	3.496	52,4%	autres crustacés	capture	2.707	59,9%	3,1%	18.510	9,3%	aquaculture	1.809	40,1%	huitres, moules et coquilles St Jacques	capture	1.048	12%	6%	8.918	4,5%	aquaculture	7.652	88%	céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%	aquaculture	0	0%	autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																																														
harengs, sardines, anchois	capture	10.331	100%	7,1%	3.203	1,6%																																																																																																																																																												
	aquaculture	0	0%				thons	capture	6.574	99,9%	4,6%	10.938	5,5%	aquaculture	9	0,1%	autres poissons de mer	capture	23.977	93,2%	17,8%	34.230	17,3%	aquaculture	1.750	6,8%	crevettes	capture	3.171	47,6%	4,6%	25.589	12,9%	aquaculture	3.496	52,4%	autres crustacés	capture	2.707	59,9%	3,1%	18.510	9,3%	aquaculture	1.809	40,1%	huitres, moules et coquilles St Jacques	capture	1.048	12%	6%	8.918	4,5%	aquaculture	7.652	88%	céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%	aquaculture	0	0%	autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																																																								
thons	capture	6.574	99,9%	4,6%	10.938	5,5%																																																																																																																																																												
	aquaculture	9	0,1%				autres poissons de mer	capture	23.977	93,2%	17,8%	34.230	17,3%	aquaculture	1.750	6,8%	crevettes	capture	3.171	47,6%	4,6%	25.589	12,9%	aquaculture	3.496	52,4%	autres crustacés	capture	2.707	59,9%	3,1%	18.510	9,3%	aquaculture	1.809	40,1%	huitres, moules et coquilles St Jacques	capture	1.048	12%	6%	8.918	4,5%	aquaculture	7.652	88%	céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%	aquaculture	0	0%	autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																																																																		
autres poissons de mer	capture	23.977	93,2%	17,8%	34.230	17,3%																																																																																																																																																												
	aquaculture	1.750	6,8%				crevettes	capture	3.171	47,6%	4,6%	25.589	12,9%	aquaculture	3.496	52,4%	autres crustacés	capture	2.707	59,9%	3,1%	18.510	9,3%	aquaculture	1.809	40,1%	huitres, moules et coquilles St Jacques	capture	1.048	12%	6%	8.918	4,5%	aquaculture	7.652	88%	céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%	aquaculture	0	0%	autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																																																																												
crevettes	capture	3.171	47,6%	4,6%	25.589	12,9%																																																																																																																																																												
	aquaculture	3.496	52,4%				autres crustacés	capture	2.707	59,9%	3,1%	18.510	9,3%	aquaculture	1.809	40,1%	huitres, moules et coquilles St Jacques	capture	1.048	12%	6%	8.918	4,5%	aquaculture	7.652	88%	céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%	aquaculture	0	0%	autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																																																																																						
autres crustacés	capture	2.707	59,9%	3,1%	18.510	9,3%																																																																																																																																																												
	aquaculture	1.809	40,1%				huitres, moules et coquilles St Jacques	capture	1.048	12%	6%	8.918	4,5%	aquaculture	7.652	88%	céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%	aquaculture	0	0%	autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																																																																																																
huitres, moules et coquilles St Jacques	capture	1.048	12%	6%	8.918	4,5%																																																																																																																																																												
	aquaculture	7.652	88%				céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%	aquaculture	0	0%	autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																																																																																																										
céphalopodes	capture	3.458	100%	2,4%	6.294	3,2%																																																																																																																																																												
	aquaculture	0	0%				autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%	aquaculture	5.875	74,1%	autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																																																																																																																				
autres mollusques	capture	2.055	25,9%	5,5%	7.864	4%																																																																																																																																																												
	aquaculture	5.875	74,1%				autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%	aquaculture	731	64,4%	poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																																																																																																																														
autres espèces aquatiques	capture	404	35,6%	0,8%	3.112	1,6%																																																																																																																																																												
	aquaculture	731	64,4%				poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%	aquaculture	0	0%	Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																																																																																																																																								
poisson destiné à la farine	capture	17.917	100%	12,4%	3.223	1,6%																																																																																																																																																												
	aquaculture	0	0%				Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%	aquaculture	55.681	38,5%																																																																																																																																																		
Total	capture	88.918	61,5%	100%	198.261	100%																																																																																																																																																												
	aquaculture	55.681	38,5%																																																																																																																																																															

Source : basé sur annuaire des pêches FAO -2009

24 pays responsables de 86% de la production mondiale

Des 193 pays reconnus par l'ONU en 2011, seuls 24 pays produisent plus de 1 million de tonnes par an (captures et aquaculture). 12 de ces pays sont asiatiques, 6 du continent américain, 4 pays européens (dont un de l'UE) et 2 du continent africain. Dans trois pays (Chine, Vietnam, Egypte) la production aquacole est supérieure à celle des captures.

Principaux producteurs mondiaux en 2009 (tonnes)

	Pays producteurs	captures	aquaculture	total
1	Chine	14.919.596	34.779.870	49.699.466
2	Inde	4.053.241	3.791.920	7.845.161
3	Pérou	6.914.452	44.317	6.958.769
4	Indonésie	5.099.355	1.733.434	6.832.789
5	Vietnam	2.243.100	2.556.200	4.799.300
6	États-Unis	4.222.052	480.073	4.702.125
7	Japon	3.847.017	786.910	4.633.927
8	Chili	3.453.786	792.891	4.246.677
9	Russie	3.826.129	116.571	3.942.700
10	Myanmar	2.766.940	778.096	3.545.036
11	Norvège	2.524.437	961.840	3.486.277
12	Philippines	2.602.454	737.397	3.339.851
13	Thaïlande	1.741.662	1.396.020	3.137.682
14	Bangladesh	1.821.579	1.064.285	2.885.864
15	Corée du Sud	1.856.615	473.060	2.329.675
16	Mexique	1.611.106	156.957	1.768.063
17	Malaisie	1.395.589	333.445	1.729.034
18	Brésil	825.412	415.636	1.241.048
19	Espagne	904.959	266.476	1.171.435
20	Maroc	1.161.980	1.477	1.163.457
21	Islande	1.141.869	5.165	1.147.034
22	Canada	939.078	154.169	1.093.247
23	Egypte	374.000	705.500	1.079.500
24	Taiwan	769.907	286.473	1.056.380
	total des 24	71.016.315	52.818.182	123.834.497
	% des 24 sur total mondial	80%	95%	86%
	autres 169 pays	17.901.725	2.862.556	20.764.281
	total mondial	88.918.040	55.680.738	144.598.778

Source : basé sur annuaire des pêches FAO -2009

Comme ces 24 pays regroupent 66% de la population mondiale, nous retrouvons naturellement la plupart d'entre eux entre les pays qui consomment plus de 1 million de tonnes par an de produits de la pêche et de l'aquaculture. Seuls 7 pays grands producteurs, mais de population relativement réduite, ne sont pas également grands consommateurs : Pérou, Chili, Norvège, Maroc, Islande, Canada, Taiwan.

Par contre, entre les pays grands consommateurs, nous retrouvons 5 pays qui produisent eux-mêmes moins de 1 million de tonnes par an : le Nigéria et les 4 pays les plus peuplés de l'Union européenne : Allemagne, France, Royaume uni, Italie.

84% de la consommation mondiale concentrée dans 22 pays

22 pays, regroupant 70% de l'humanité, consomment plus d'un million de tonnes chacun et sont responsables de 84% de la consommation mondiale des produits de la mer.

La Chine, à elle seule, est responsable du tiers de la consommation mondiale.

Principaux pays consommateurs (2009)

	Pays consommateurs	Consommation annuelle (tonnes)	% de la consommation mondiale	Consommation annuelle par habitant (kg)
1	Chine	37.996.254	33,3%	28,6
2	Japon	7.472.150	6,6%	58,6
3	États unis	7.393.719	6,5%	24,2
4	Inde	6.006.975	5,3%	5,2
5	Indonésie	5.200.008	4,6%	23,4
6	Philippines	2.930.640	2,6%	33,6
7	Russie	2.843.137	2,5%	19,9
8	Corée du Sud	2.741.616	2,4%	57,4
9	Vietnam	2.302.498	2,0%	27
10	Bangladesh	2.259.216	2,0%	14,5
11	Thaïlande	2.183.395	1,9%	32,9
12	France	2.134.916	1,9%	34,8
13	Espagne	1.925.188	1,7%	44,2
14	Myanmar	1.818.223	1,6%	37,3
15	Italie	1.487.289	1,3%	25,2
16	Malaisie	1.398.691	1,2%	53,6
17	Nigéria	1.300.903	1,1%	9,0
18	Royaume uni	1.297.981	1,1%	21,3
19	Mexique	1.268.178	1,1%	11,9
20	Égypte	1.263.315	1,1%	16,1
21	Allemagne	1.247.466	1,1%	15,1
22	Brésil	1.216.241	1,1%	6,5
	Total des 22	95.687.999	83,8%	20,9
	Autres 171 pays	18.547.973	16,2%	9,2
	Total mondial	114.235.972	100%	17,3

Source : basé sur annuaire des pêches FAO -2009

Certains pays grands consommateurs le sont du seul fait de leurs démographies. Il s'agit en particulier de l'Inde, du Brésil et du Nigéria où la consommation annuelle par habitant se situe largement sous la moyenne mondiale de 17,3 kg. Il s'agit cependant de pays où cette consommation par habitant évolue rapidement. En particulier de par leurs démographies, justement, il s'agit donc de marchés en pleine expansion.

Si l'on considère l'Union européenne dans son ensemble (27 pays), elle se trouverait en seconde position, juste après la Chine, avec une consommation totale de 11.296.282 tonnes (9,9% de la consommation mondiale).

Une consommation élevée par habitant et par an dépend naturellement de facteurs culturels, mais également de la disponibilité d'une variété de diverses espèces de poissons, de crustacés et de mollusques. Pouvoir offrir cette variété de produits dans la plupart des pays implique des échanges commerciaux dynamiques. Au cours de la première décennie du 21^{ème} siècle, entre 37,6% et 41,0% du volume de la production mondiale des produits de la pêche et de l'aquaculture ont été destinés au commerce international.

En 2009, ce sont 55,7 mt (soit 38,6% de la production totale) qui ont été exportées. En volume, cela représente 1,1% de plus qu'en 2008. Cependant, en valeur, les exportations de 2009 ont diminué de 6,3% par rapport à celles de 2008. La crise économique était passée par là.

Les premières estimations de la FAO pour les années suivantes indiquent une reprise vigoureuse du commerce international et celles concernant les exportations mondiales de 2011 indiquent que la marque des \$ 120 milliards serait atteinte.

Principaux importateurs et exportateurs des produits de la mer en 2009

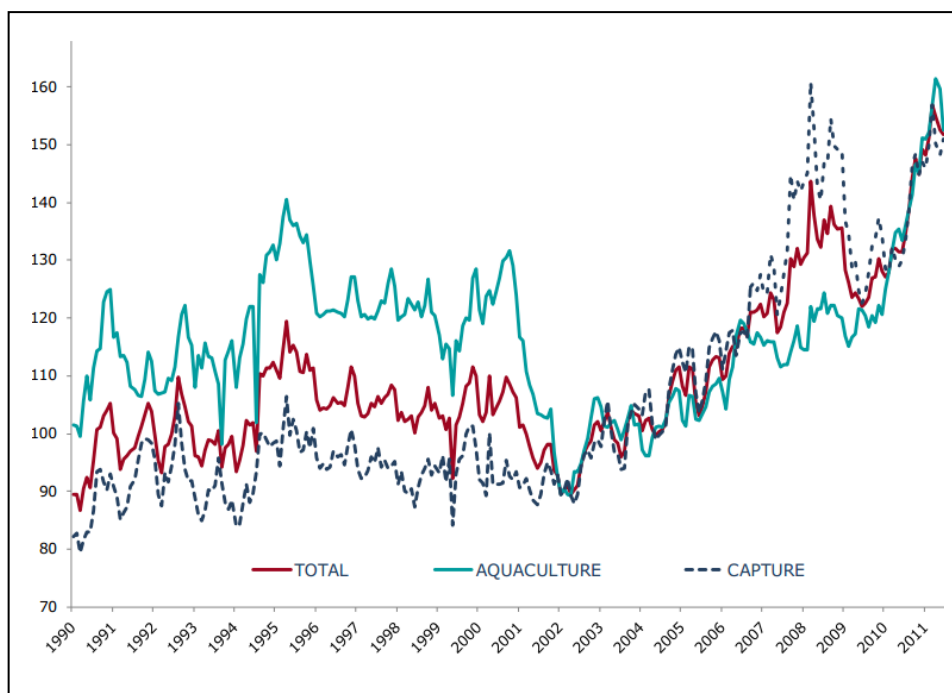
(millions de \$)

Principaux importateurs		Principaux exportateurs	
Japon	13.957,9	Chine	10.678,7
Etats unis	13.858,2	Norvège	7.072,7
Chine	7.522,5	Thaïlande	6.235,9
Espagne	5.907,8	Vietnam	4.300,9
France	5.579,2	Etats unis	4.144,6
Italie	5.060,2	Danemark	3.980,7
Allemagne	4.570,6	Chili	3.606,3
Royaume uni	3.594,0	Canada	3.239,5
Hollande	2.774,3	Espagne	3.142,9
Danemark	2.734,8	Hollande	3.138,0
Corée du sud	2.693,6	Allemagne	2.373,1
Suède	2.617,0	Russie	2.316,8
Canada	2.013,2	Indonésie	2.247,5
Russie	1.991,0	Pérou	2.208,9
Thaïlande	1.978,6	Royaume uni	2.119,2
Belgique	1.939,5	Suède	2.037,7
Portugal	1.581,6	Inde	2.015,2
Pologne	1.198,5	Japon	1.823,5
Norvège	1.168,7	Islande	1.726,4
Australie	1.058,3	Equateur	1.610,8
Autres pays	16.629,6	Autres pays	26.182,4
Total	100.429,1	Total	96.201,7

Source : basé sur annuaire des pêches FAO - 2009

L'indice des prix des produits de la mer, récemment développé par la FAO avec l'appui du Conseil norvégien d'exportation des produits de la mer indique pour 2011 une hausse moyenne des prix de près de 50% depuis la période 2002-2004, ce qui est considérable. Il est vrai que cette période de base s'est établie lorsque les prix étaient pratiquement au plus bas au cours des dernières 20 années. Par ailleurs, le prix moyen des produits de l'aquaculture, plus élevés que celui de produits de la pêche au cours de la dernière décennie du siècle dernier, s'est inversé par rapport à ce dernier au cours de la première décennie du siècle actuel.

Indice des Prix des Produits de la Mer de la FAO (2002-2004 = 100)



Source : FAO – Globefish, basé sur les données du Conseil Norvégien d'Exportation des Produits de la Mer

Les prévisions de l'OCDE et de la FAO pour la période 2011 -2020

Le document « Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO 2011-2020 », préparé courant 2011 par des experts de ces deux institutions internationales, contient tout un chapitre dédié aux produits et la pêche et de l'aquaculture, un exercice particulièrement difficile en ces temps d'incertitudes économiques. Ce chapitre présente une étude statistique des tendances des principales variables du secteur, vérifiées au cours des dernières décennies, ainsi que leurs projections vers l'avenir.

D'une manière générale, l'OCDE et la FAO prévoient pour 2020 une production totale de 164 millions de tonnes, soit 13% de plus que la production de 2009 ou juste 7,9% de plus que la production estimée de 2011. Cette projection s'appuie sur une augmentation minimale des captures et sur une croissance limitée de l'aquaculture, estimée à 2,8% par an pendant la décennie 2010-2020, soit la moitié du taux de croissance observé la décennie précédente.

Les prix des divers produits devraient augmenter, surtout en ce qui concerne les produits de l'aquaculture, suite à la hausse des prix des principaux intrants de l'alimentation animale (farine de poisson, céréales).

Le commerce international des produits de la pêche et de l'aquaculture continuera important, concernant 38% de la production mondiale. C'est un peu moins que les 38,6% vérifiés en 2009 et que les 41% vérifiés en 2005.

La consommation par habitant et par an devra atteindre 17,9 kg, soit légèrement plus que les 17,3 kg vérifiés en 2009.

Les projections de l'OCDE et de la FAO sont naturellement assez « conservatrices ». Nous pouvons peut-être y voir un écho de l'actuel moment de crise économique dans la plupart des pays de l'OCDE où l'optimisme n'est pas d'actualité et où les objectifs de croissance sont plutôt modestes.

Les pays émergents, où l'optimisme est de règle et les objectifs de croissance beaucoup plus ambitieux, misent sur des projections autrement plus dynamiques. Dans beaucoup de pays, tels l'Inde, le Brésil ou le Mexique, la production totale ainsi que la consommation par habitant présentent de très forts potentiels de croissance. Par ailleurs, les techniques de production aquacole sont également en plein développement, y compris pour les espèces marines, élevées en pleine mer. En particulier, les progrès de la production d'aliments pour poissons permettent de s'affranchir chaque fois plus de la dépendance de la farine de poisson pour garantir leurs contenus en protéines.

Il est donc fort probable que les projections de l'OCDE et de la FAO pour 2020 soient atteintes et dépassées avec quelques années d'avance.

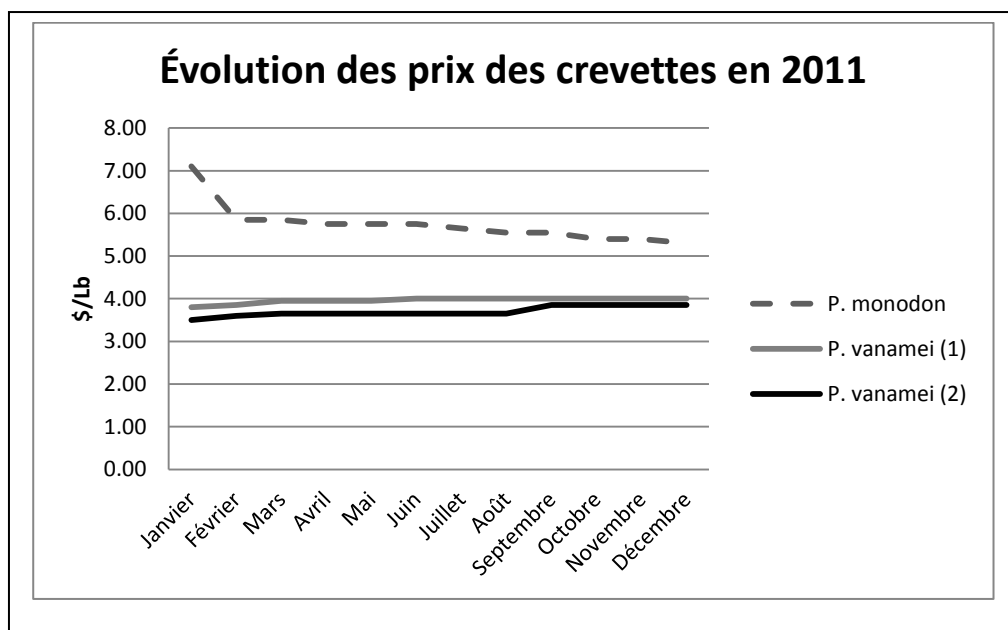
Un marché des crevettes encore solide en 2011

Le marché mondial des crevettes qui a plus que doublé en 20 ans poursuit sa croissance grâce à l'aquaculture de deux principales espèces : *Penaeus vannamei* (2.328.169 tonnes produites en 2009) et *Penaeus monodon* (986.846 tonnes produites en 2009). Ces deux espèces d'élevage constituent la moitié de toutes les crevettes commercialisées dans le monde, mais c'est la première qui domine de plus en plus les marchés. Cette préférence a eu comme conséquence une baisse des prix du *P. monodon* au cours de 2011.

Évolution du commerce mondial de crevettes

	1989	1999	2009
Exportations : tonnes	1.244.824	1.819.257	3.370.288
Exportations : \$ (1000)	6.335.366	9.992.192	14.395.440
Prix moyen : \$ / Kg	5.09	5.49	4.27

Source : annuaire des pêches de la FAO -2009



source : INFOPECSA

Crevette Black Tiger (*P.monodon*), taille 21/25, étêtée, congelée en bloc, origine Inde

Crevette blanche 1 (*P.vannamei*), taille 31/35, étêtée, congelée en bloc, origine Asie

Crevette blanche 2 (*P.vannamei*), taille 36/40, étêtée, congelée en bloc, origine Asie

Les inondations qui ont ravagé la Thaïlande cette année n'ont pas trop affecté la production de crevettes du pays qui se concentre surtout dans les régions sud et sud-est du pays, relativement épargnées. Par ailleurs, les marchés ont été approvisionnés par des productions indiennes en hausse, constituées en grande partie de crevettes de grande taille. Les producteurs latino-américains, de leur côté, en particulier l'Equateur et le Mexique ont procédé à des récoltes précoces et mis sur les marchés des crevettes de plus petite taille (31/35 et 36/40).

Les marchés américain et européen ont maintenu une demande relativement stable en 2011 par rapport à 2010 y compris avec une légère hausse de leurs importations.

Sur le marché japonais, la consommation s'est maintenue à un niveau élevé pendant l'année. La baisse de consommation des crevettes dans les restaurants a été largement compensée par l'augmentation de la consommation des ménages au foyer, encouragés par la baisse des prix par rapport à 2010 en fonction de la valorisation du yen par rapport au dollar.

Par ailleurs d'autres marchés se développent de par le monde, au Brésil, où pratiquement toute la production se destine actuellement au marché domestique, ou en Inde, où une partie croissante de la production de crevettes est destinée au marché local. De son côté, la Chine investit de nouveaux marchés comme la Malaisie, la Corée, Taiwan ainsi que la Russie, l'Ukraine et plusieurs pays d'Europe de l'Est.

Pour 2012, l'évolution de la situation économique des pays de l'OCDE aura sans doute une influence sur leur niveau de consommation de crevettes et en conséquence sur les prix du marché international.

Une production du saumon en hausse en 2011

Le commerce international de saumons a plus que quintuplé au cours des dernières 20 années. La Norvège et le Chili sont les principaux producteurs du saumon d'aquaculture. L'aquaculture des salmonidés (saumons et truites) est responsable des deux tiers de la production totale de ce groupe d'espèces.

Évolution du commerce mondial des salmonidés

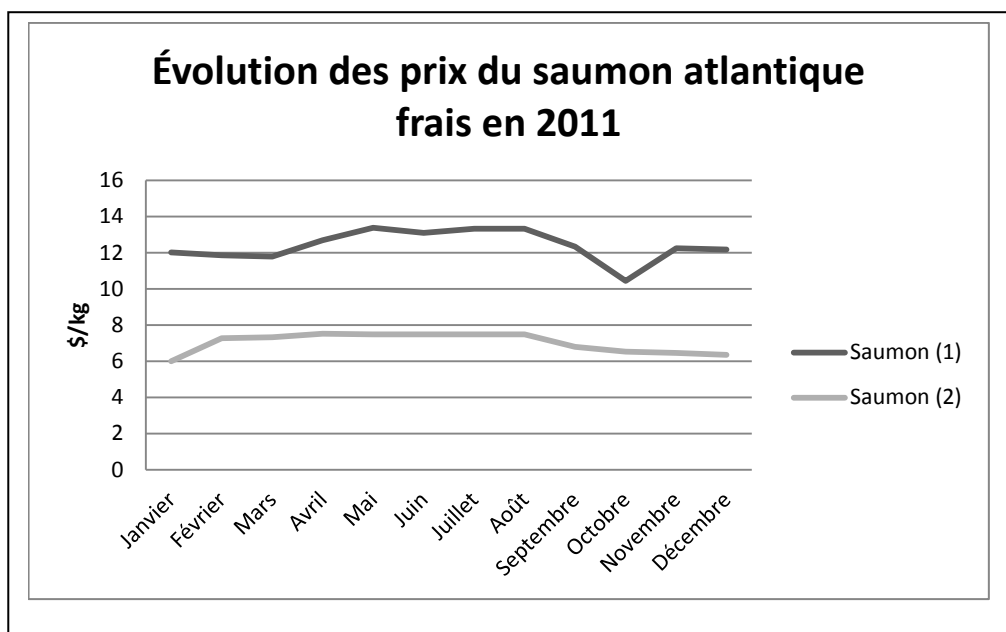
	1989	1999	2009
Exportations : tonnes	526.732	1.490.005	3.084.547
Exportations : \$ (1000)	2.561.623	5.328.068	13.443.379
Prix moyen : \$ / Kg	4.86	3.58	4.36

Source : annuaire des pêches de la FAO -2009

La Norvège continue de loin le premier pays producteur avec une production en hausse continue. La production norvégienne de saumons s'est approchée du million de tonnes en 2011 (les estimations portent sur 990.000 tonnes, soit 55,5% de la production mondiale aquacole de saumon), marque qui devrait être dépassée en 2012.

Comme prévu, les producteurs chiliens ont commencé à se remettre de la crise des dernières années due à l'épidémie ISA (selon la sigle anglaise de l'anémie infectieuse du saumon). En effet, 2010 fut l'année de la plus faible production (135.000 tonnes, en comparaison aux 389.000 tonnes de 2008). Selon les estimations de la FAO – Globefish, cette production aurait déjà atteint les 200.000 tonnes en 2011 et on s'attendrait à une production chilienne de 310.000 tonnes en 2012.

À l'offre croissante de saumons d'aquaculture s'est ajoutée une forte offre de saumon sauvage du Pacifique. Une grande partie de ces saumons du Pacifique capturés par les Russes et les Américains d'Alaska ont été traités en Chine et réexportés sous forme de filets congelés, y compris en France.



Source : INFOPECSA

(1) Prix de gros sur le marché japonais du saumon norvégien frais, livré par avion

(2) Prix de gros à Mexico City du saumon chilien frais, livré par avion

Avec une offre accrue en milieu d'année, les prix qui étaient élevés en 2010 et au cours des premiers mois de 2011 ont chuté à partir de juin, particulièrement en Europe et aux Etats unis, pour reprendre partiellement fin 2011.

Bien que les marchés pour le saumon se diversifient rapidement, comme en Amérique du sud (Brésil), en Russie et en Europe de l'Est ainsi que dans plusieurs pays asiatiques, l'augmentation prévue de la production aquacole en 2012, de l'ordre de 13% par rapport à 2011, pourrait amener des baisses de prix, surtout si les captures de saumons sauvages répètent la bonne production de 2011.

Captures en hausse et prix stables pour les démersaux

Les espèces démersales (en particulier les colins d'Alaska, les morues, les merlus et les églefins) sont des espèces traditionnelles sur les marchés internationaux. Les volumes commercialisés ont pratiquement doublé en 20 ans tandis que leur valeur a plus que triplé.

Évolution du commerce mondial des démersaux

	1989	1999	2009
Exportations : tonnes	2.732.705	3.665.215	5.314.159
Exportations : \$ (1000)	2.810.619	5.784.117	9.033.733
Prix moyen : \$ / Kg	1.03	1.58	1.70

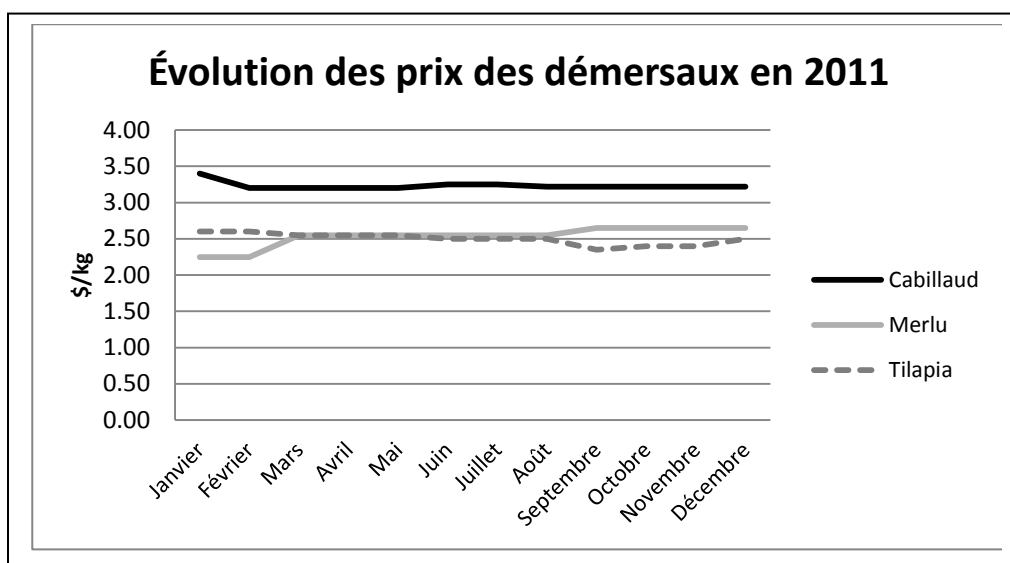
Source : annuaire des pêches de la FAO -2009

Principale espèce démersale, le colin d'Alaska (2,5 millions de tonnes produites en 2009, soit 36% de la production des démersaux) a vu ses captures en hausse de 300.000 tonnes en 2011 par rapport à 2010. Les prises de morues ont également été en hausse grâce au bon état des stocks. En Islande, suivant les conclusions de son

Institut de recherches marines, les autorités des pêches ont porté le quota de la morue à 177.000 tonnes pour la saison 2011/2012, soit une augmentation de 10%.

D'une manière générale, les stocks d'espèces démersales se trouvent bien contrôlés dans la plupart des océans et des mers du globe. Le Conseil européen a reconnu une relative bonne santé de ces stocks dans les eaux de l'Union européenne en particulier en ce qui concerne le cabillaud en mer Celtique ainsi que les principaux stocks d'églefins. Cette bonne santé serait le résultat de la gestion prudente assurée au cours des dernières années. Le 17 décembre 2011, le Conseil a annoncé les quotas pour 2012 avec une augmentation dans certaines zones de pêche (en Celtique, par exemple). Les quotas européens, basés sur les avis scientifiques du Conseil international pour l'exploitation des mers, devraient être compatibles avec les rendements maximaux durables des diverses espèces à l'horizon 2015.

En ce qui concerne le merlu atlantique sud-américain les prises argentines ont atteint les 194.082 tonnes pendant les 9 premiers mois de l'année, soit une diminution de 5,2% en relation aux prises de la même période de l'année précédente. Par contre les prix à l'exportation ont augmenté de 24,3% pendant cette période.



Source : INFOPECA

Cabillaud : filets congelés en blocs, prix C&F Boston, origine Canada

Merlu : filets congelés en bloc, FOB sud argentin pour Chine

Tilapia : filets congelés, 7/9 oz pièce, C&F New York, origine Chine

Trois espèces d'eau douce sont considérées comme participant du même segment de marché que les espèces démersales. Il s'agit du tilapia, dont la production aquacole continue de croître régulièrement, du pangasius en provenance du Vietnam et de la perche du Nil, cette dernière ayant souffert une baisse de production dans le lac Victoria.

La FAO estime à 3,7 millions de tonnes la production mondiale de tilapia en 2010, dont un tiers produits en Chine. En 2011 cette production aurait encore augmenté. Les

Etats unis sont les premiers importateurs mondiaux de tilapia, et augmentent régulièrement leurs achats sur le marché international : 179.400 tonnes en 2008, 183.400 tonnes en 2009 et 215.400 tonnes en 2010. Il s'agit surtout de filets congelés (70% du volume importé) en provenance de Chine. La demande est également croissante et les prix du filet de tilapia exporté par la Chine ont augmenté de 26% en 2011 par rapport à 2010, pour atteindre les \$ 4,37/kg.

Originaire du Mékong où il est actuellement cultivé à grande échelle, le pangasius, principalement sous forme de filets congelés, a conquis les marchés internationaux par sa bonne présentation sur les étals des poissonniers et par ses prix particulièrement compétitifs sur tous les marchés, en comparaison avec ceux de filets comparables. Selon l'association des exportateurs vietnamiens VASEP, les bas prix du pangasius ont commencé à créer des problèmes cette année avec le retrait de plusieurs producteurs qui n'y trouvent plus leurs comptes. La production en 2011 ne devrait pas dépasser les 900.000 tonnes, soit 40% de moins qu'en 2010. Les marchés européens en général en ont importé moins alors qu'aux Etats unis la demande se maintient forte (95.306 tonnes importées au premier semestre 2011) et que d'autres marchés s'ouvrent à cette espèce, en particulier ceux d'Amérique latine.

Marché stable et hausses de prix pour les thons

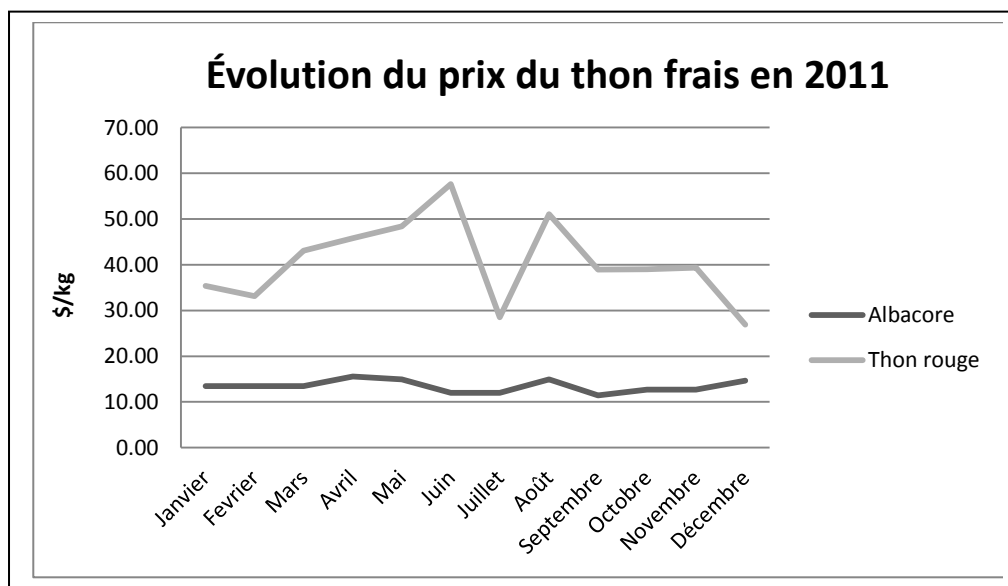
Le marché international du thon est l'un des plus traditionnels des produits de la mer. Il a doublé en vingt ans en ce qui concerne les volumes et presque triplé en ce qui concerne la valeur. Pendant longtemps les thons étaient surtout destinés aux conserveries. Ces dernières constituent encore une importante industrie de transformation, principalement pour le listao (2,6 millions de tonnes capturées en 2009, soit 40% de l'ensemble des thons), mais de plus en plus les thons sont également commercialisés sur les marchés internationaux de congelés ou de frais.

Évolution du commerce mondial de thonidés

	1989	1999	2009
Exportations : tonnes	1.975.345	2.923.537	4.054.822
Exportations : \$ (1000)	3.017.346	5.037.760	8.605.998
Prix moyen : \$ / Kg	1.53	1.72	2.12

Source : *annuaire des pêches de la FAO -2009*

L'aquaculture du thon se développe lentement, en particulier celle de l'albacore et surtout celle du thon rouge, au Japon, en Australie (6000 tonnes de production estimées pour 2011), au Mexique et en Méditerranée. Les coûts élevés de l'élevage du thon rouge sont compensés par les prix obtenus pour une espèce spécialement destinée aux marchés des restaurants sashimi. Sur le marché japonais, les thons rouges australiens d'élevage, dont le coût de production est près de la moitié de celui du thon rouge élevé au Japon, sont particulièrement compétitifs. Cependant, en fonction du tremblement de terre et du tsunami du mois de mars, le Japon a diminué ses importations de thons frais et congelés : 15.000 tonnes de thon frais importées au cours du premier semestre 2011 (contre 16.700 tonnes pour la même période de 2010) et 86.700 tonnes de thons congelés (contre 108.500 tonnes pour la même période de 2010). Par contre, le Japon a augmenté ses importations de conserves de thon pendant ce premier semestre : 23.326 tonnes (contre 20.895 tonnes pour la même période de 2010).



Source : INFOPECSA

Albacore : longues fraîches avec peau, C&F Miami, origine Costa Rica

Thon rouge : G&G, criée de Tsukiji, Tokyo, originaire de l'aquaculture australienne

En ce qui concerne les conserves, le marché américain continue le grand débouché des exportateurs asiatiques (Thaïlande, Philippines, Vietnam et Indonésie). Avec une consommation de 1,22 kg par habitant en 2010 (contre 1,13 kg par habitant en 2009) le thon en boîte constitue le second choix de produits de la mer des consommateurs américains, après les crevettes. Les importations américaines de boîtes de thon sont restées stables avec 93.500 tonnes importées pendant le premier semestre 2011 en comparaison aux 93.400 tonnes de la même période de 2010.

Pour les 27 pays de l'Union européenne, les importations de conserves de thon ont également augmenté pour atteindre 172.188 tonnes au cours du premier semestre 2011 (soit 6,1% de plus que pour la même période de 2010). En valeur, ces importations du premier semestre 2011 se sont élevées à \$ 753 millions, soit 21,3% de plus que pour la même période de 2010. La hausse des prix des conserves de thon est due à celle de sa principale matière première, le listao, qui a atteint à Bangkok, fin septembre 2011, le record de \$ 2.100 la tonne.

Prises contrastées de céphalopodes et prix en hausse

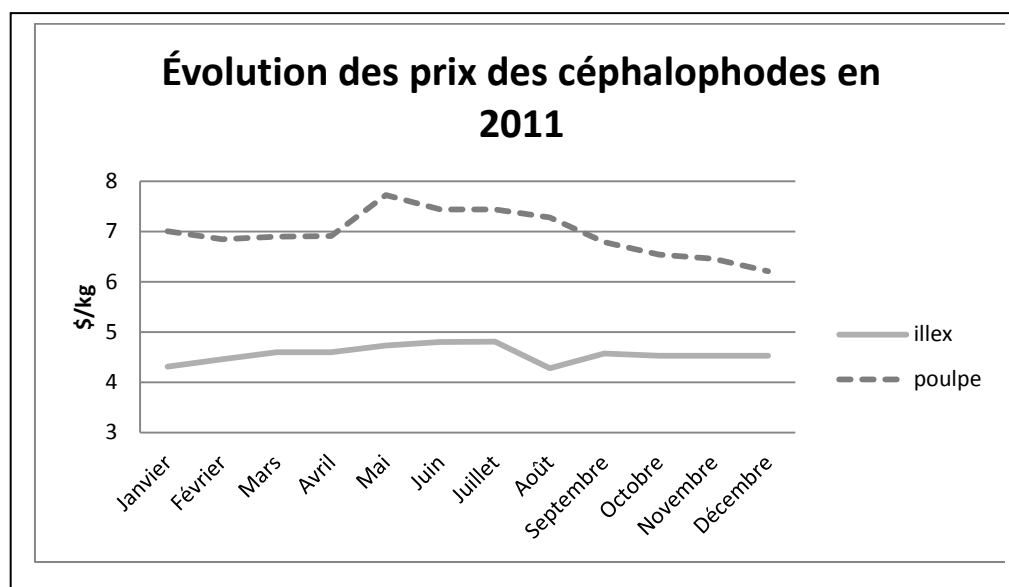
Au cours des dernières vingt années, le commerce mondial de céphalopodes (encornets, poulpes et seiches) a plus que doublé en volume et presque triplé en valeur. Les prises mondiales avaient atteint les 3,46 millions de tonnes en 2009, soit les plus faibles captures depuis 2003 (le record de cette période fut atteint en 2007 avec 4,31 millions de tonnes). Les encornets sont l'espèce la plus capturée (70% du total des céphalopodes), suivis par les poulpes et les seiches.

Évolution du commerce mondial de céphalopodes

	1989	1999	2009
Exportations : tonnes	685.546	1.247.297	1.672.737
Exportations : \$ (1000)	1.442.225	2.357.555	4.048.271
Prix moyen : \$ / Kg	2.10	1.89	2.42

Source : annuaire des pêches de la FAO -2009

Les saisons des encornets en Atlantique Sud-ouest (Argentine et îles Malouines) et en Chine ont été particulièrement bonnes en 2011, ce qui s'est reflété dans l'augmentation des importations des principaux marchés : Union européenne (principalement Espagne et Italie) pour les encornets sud-américains et Etats unis et Japon pour les encornets chinois. L'Espagne par exemple a importé 57.500 tonnes d'encornets pendant le premier semestre 2011 (contre 56.700 tonnes pendant la même période de 2010) dont 30.200 tonnes d'Argentine et des Malouines (20.900 tonnes pendant la même période de 2010). Du côté Pacifique, le Pérou a également eu une bonne saison de captures d'encornets géants (*Dosidicus gigas*) et, pendant les quatre premiers mois de l'année, en a exporté pour \$ 155 millions, soit 55% de plus que pendant la même période de 2010. Pour 2012, le Gouvernement péruvien a fixé un quota de 500.000 tonnes pour l'encornet géant, un volume prudent si l'on considère que les scientifiques estiment les captures maximales durables à 855.000 tonnes.



Source : INFOPECSA

Encornet *Illex* entier, congelé, prix de gros au MIN de Madrid – Mercamadrid, origine Argentine
 Poulpe entier, congelé en bloc, prix de gros au MIN de Mexico City – Nueva Viga, origine Mexique

La saison des poulpes en Galicie espagnole a commencé de façon décevante en juillet, avec des mises à terre ce mois-là 40% moindres qu'en juillet 2010. En plus, les apports de poulpes importés ont également diminué : 17.500 tonnes importées pendant le premier semestre 2011 (dont 63% du Maroc et de Mauritanie), comparées aux 20.900 tonnes de la même période de 2010 (dont 66,5% du Maroc et de Mauritanie). Les prix ont grimpé jusqu'à 50% en Galicie pendant la période estivale, alors que le poulpe à la galicienne en est le principal plat régional.

Au Japon également les importations de poulpes ont diminué au cours du premier semestre 2011 : 16.600 tonnes (dont 54% de Mauritanie et du Maroc), comparées aux 19.300 tonnes pendant la même période de 2010 (dont 64% de Mauritanie et du Maroc). Au Japon également les prix sont restés élevés, entre \$ 12,00/kg et \$ 14,00/kg pour les grandes tailles (de 2 à 3 kg pièce) et entre \$ 9,00/kg et \$ 11,00/kg pour les tailles plus petites (de 300 à 500 grammes pièce).

Pour les seiches les prix sont également restés élevés. Les importations japonaises ont diminué : 6.900 tonnes au cours du premier semestre 2011 (en provenance principalement de Thaïlande et du Vietnam), comparées aux 8.900 tonnes de la même période de 2010. Par contre, en Italie, les importations de seiches ont légèrement augmenté : 14.400 tonnes au cours du premier semestre 2011 (en provenance principalement de France, de Tunisie, d'Espagne et du Maroc), comparées aux 13.600 tonnes importées pendant la même période de 2010.

Marché stable et prix en hausse pour les Petits Pélagiques

Les petits pélagiques comprennent principalement les harengs, les maquereaux, les sardines et les anchois qui passent par une transformation avant leur commercialisation sur les marchés internationaux. Ces poissons ont en effet des prix assez bas qui ne permettent pas d'y ajouter des coûts de transport élevés, comme le transport aérien qui permettrait leur commercialisation en frais loin de leur zone de production. Ils sont donc congelés, mis en conserve, fumés ou encore passés en saumure. Souvent, de par la valeur ajoutée, les petits pélagiques sont perçus sur les marchés comme des produits sophistiqués.

Une partie importante des captures des petits pélagiques a traditionnellement été destinée aux minoteries pour la production de farine de poisson. De plus en plus, cependant, les petits pélagiques se destinent à la consommation humaine directe. Les anchois péruviens ont ainsi commencé à se vendre sous l'appellation de « sardines » (ce qui a créé des problèmes de dénomination à l'échelon international). Les maquereaux islandais, de leur côté étaient destinés à la production de farine à hauteur de 80% des prises jusqu'en 2009. Mais en 2011, selon les autorités islandaises, 90% des prises auraient été destinées à la consommation humaine directe.

Le commerce international des petits pélagiques a plus que doublé en volume et presque quadruplé en valeur au cours des vingt dernières années.

Évolution du commerce mondial de petits pélagiques

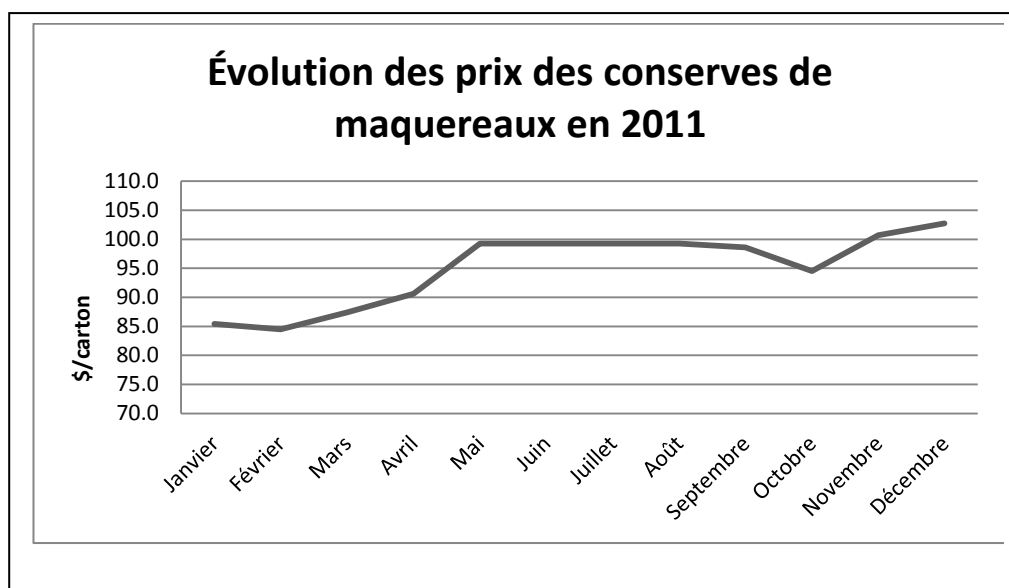
	1989	1999	2009
Exportations : tonnes	1.475.793	2.803.426	3.793.437
Exportations : \$ (1000)	1.121.635	1.839.572	4.045.720
Prix moyen : \$ / Kg	0.76	0.66	1.07

Source : annuaire des pêches de la FAO -2009

Après une année 2010 plutôt morose, la Norvège a augmenté ses exportations de maquereaux congelés au cours du premier semestre 2011, atteignant les 61.200 tonnes (44.800 tonnes pour la même période de 2010). Ses principaux clients ont été la Russie (11.400 tonnes), la Chine (9.400 tonnes), la Turquie (7.500 tonnes), la Corée

du Sud (6.900 tonnes) ainsi que la Pologne (4.300 tonnes) et l'Ukraine (4.200 tonnes), puis le Japon (2.800 tonnes).

Au cours du troisième trimestre, la Chine a accentué ses achats de maquereaux congelés en Norvège atteignant, pour les premiers 9 mois de l'année, 31.960 tonnes. Le Japon a également effectué des achats massifs, atteignant les 25.857 tonnes de janvier à septembre et passant ainsi de la 7^{ème} à la 2^{nde} place des acheteurs de maquereau congelé norvégien, la Russie passant à la 3^{ème} place avec 14.426 tonnes.



Source : INFOPECSA

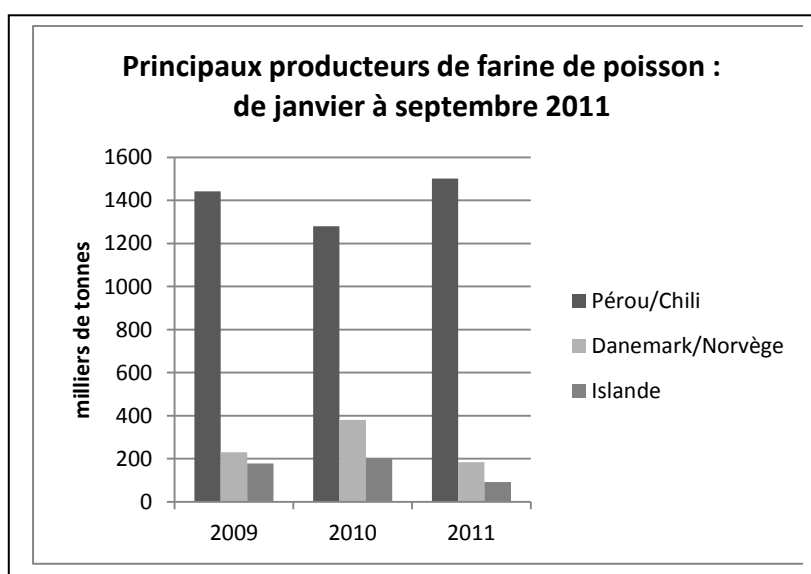
Maquereau : carton de 100 boîtes ¼ club (125 gr.), à l'huile, C&F Allemagne, origine Danemark ou Ecosse

En ce qui concerne le hareng, les approvisionnements de 2011 ont été moindres que ceux de 2010. La Norvège est ici également le principal pays exportateur, ayant exporté 203.500 tonnes de janvier à septembre (contre 283.700 tonnes pendant la même période de 2010). Les principaux acheteurs ont été la Russie (47.900 tonnes), le Nigéria (45.000 tonnes) et l'Ukraine (39.300 tonnes). Les prix ont augmenté sensiblement s'établissant en moyenne autour de \$ 1,13/kg, soit 53% de plus que pendant la même période de 2010.

Les conserves constituent la principale présentation pour les sardines et les marchés montrent des tendances opposées selon les régions du globe. Ainsi les pays européens en importent de moins en moins. Pour le premier semestre 2011 l'Allemagne a importé 3.100 tonnes de conserves de sardine (4.100 tonnes pendant la même période de 2010). Le Royaume uni a importé 4.800 tonnes au cours du premier semestre 2011 (7.300 tonnes pendant la même période de 2010). Par contre, pour les États-Unis et nombre de pays émergents la consommation de conserves de sardines est en hausse. Ainsi au Brésil, où de grandes conserveries de sardine fonctionnent depuis les années 1930, le marché se développe actuellement au rythme de 7,5% par an, atteignant déjà \$ 624 millions en 2010.

Prix en baisse pour la farine et l'huile de poisson

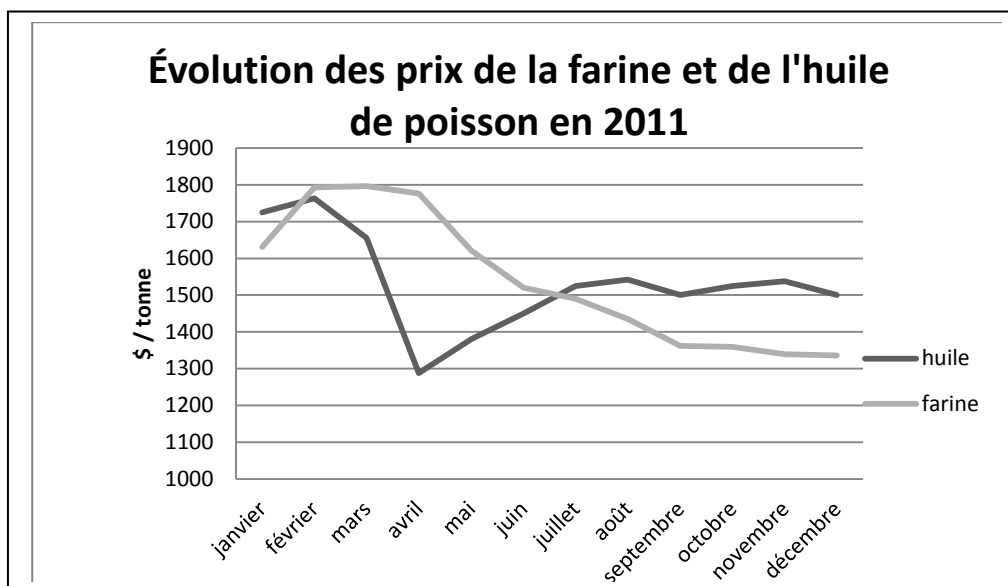
La production des 5 principaux producteurs mondiaux de farine de poisson pendant les neuf premiers mois de 2011 a été légèrement inférieure (-4,6%) à celle de la même période de 2010. Le leadership des deux producteurs sud-américains (surtout le Pérou) s'est fortement accentué avec 84,5% de la production de 2011 (68,7% en 2010). Ceci est dû d'abord aux bonnes prises d'*anchovetas* le long des côtes du Pacifique sud-américain en 2011 après une année 2010 affectée par le phénomène météorologique *El Niño*. Par contre les moindres productions des pays nordiques, Norvège, Danemark et Islande, se doivent non pas à des moindres prises de petits pélagiques mais à une destination plus massive de cette production vers la consommation humaine directe et non pour la minoterie.



Source : basé sur FAO / Globefish

Principal producteur, le Pérou est également le principal exportateur de farine de poisson (1.107.600 tonnes exportées pendant les 9 premiers mois de 2011). La Chine constitue son principal marché, ayant acquis 678.700 tonnes pendant cette période. L'Allemagne en tant que centre de redistribution, constitue le second marché avec 104.200 tonnes, suivie du Japon (75.200 tonnes), du Vietnam (40.500 tonnes) et de Taiwan (34.100 tonnes). La plupart du commerce international de farine de poisson se destine à la production aquacole dans ces pays.

Le Chili, second producteur mondial utilise lui-même une partie importante de sa production de farine pour ses entreprises aquacoles. Ses exportations (238.900 tonnes au cours des 9 premiers mois de l'année) ont également été majoritairement destinées à la Chine (109.100 tonnes pendant cette même période).

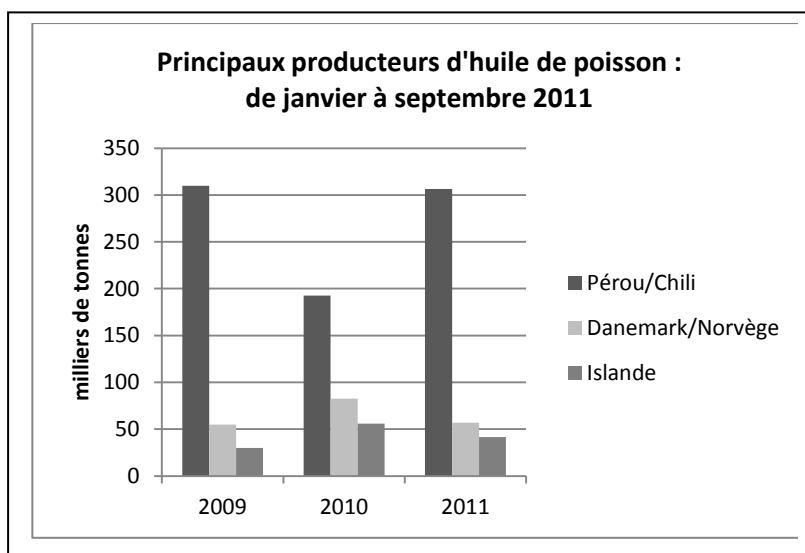


Source : H.Josupeit/INFOPESCA

Farine : origine Pérou, 65% protéines, CIF Hambourg

Huile : prix CIF port européen

En ce qui concerne l'huile de poisson, étant donné qu'elle dérive de la même matière première que la farine, les grands producteurs mondiaux sont les mêmes que pour cette dernière.



Source : basé sur FAO / Globefish

L'huile de poisson entre également dans la composition des aliments pour poissons d'élevage mais elle est également chaque fois plus utilisée pour la production de compléments diététiques pour la consommation humaine directe (de par son contenu élevé en oméga-3), ce qui laisse anticiper une hausse de prix à l'avenir.

Du total des 184.900 tonnes exportées par le Pérou au cours des 9 premiers mois de 2011, 52.800 tonnes ont été destinées au Danemark et 40.100 tonnes à la Belgique, qui ont constitué les deux principales destinations de l'huile de poisson péruvienne. Il est intéressant de noter que le Chili (avec 10.600 tonnes pendant cette période) et la Norvège (5.900 tonnes), les deux principaux producteurs mondiaux de saumons, ont également acheté de l'huile de poisson du Pérou.

Par contre, la Chine, de très loin principal producteur aquacole mondial, n'a pratiquement pas réalisé d'achats d'huile de poisson auprès de ces grands producteurs à part quelques 4.600 tonnes en provenance du Chili.

Les incertitudes économiques mondiales et les produits de la mer

L'année 2012 a commencé pleine d'incertitudes en ce qui concerne la situation économique mondiale, les marchés de change, l'emploi, le pouvoir d'achat... Il est clair que si la plupart des secteurs de l'économie mondiale sont affectés, celui des produits de la mer le sera également. Nous en avons déjà eu un aperçu en 2009 quand nous avons constaté une baisse du commerce international en général et de certaines espèces en particulier. Les produits de la mer regroupent des ensembles très variés de poissons, de crustacés et de mollusques avec divers degrés de transformation et de valeur ajoutée. Tous les produits ne réagissent pas de la même façon aux aléas économiques mondiaux. Pour certains, comme les crevettes ou les langoustes, plutôt consommées en restaurants, une crise économique entraîne des effets immédiats : diminution de la fréquentation des restaurants et donc diminution des achats d'intrants. Pour d'autres produits, une crise économique peut même encourager une consommation accrue. C'est le cas des filets congelés à bas prix (pangasius, tilapia...), des conserves de thon ou de petits pélagiques ainsi que d'autres espèces plus couramment consommées dans les foyers.

Le dynamisme des marchés des produits de la mer suit une logique de croissance à longue échéance, où des marchés stabilisés ou même en déclin sont compensés par des marchés émergents acheteurs. Les effets de la crise économique de 2008/2009 sur les produits de la mer ont été de courte durée : la production, la consommation et le commerce international sont rapidement repartis de plus belle. Cela nous laisse augurer avec sérénité les effets sur les produits de la mer d'une éventuelle crise économique 2012, annoncée de plusieurs côtés.